

VI 80. — M. EMILE F. MULLENDORFF,

né le 16. 1. 1838, eut pour parrain son frère MATHIEU et pour marraine sa cousine FRANCINE PERIN.

Après avoir passé l'examen de « maturité » à l'Athénée, en 1858, il entra en octobre de la même année au noviciat des jésuites de Friedrichsbourg, la même maison qu'avait fréquentée son frère AUGUSTE.

Ajoutons qu'une visite qu'Emile avait rendue au début de 1858 à son frère à Friedrichsbourg et à Bonn, l'avait décidé à entrer dans la Compagnie qu'Auguste allait désertier ; et que les « exercices » l'émerveillaient, alors que rien que leur souvenir faisait se révolter Auguste.

Quand, en 1859, on lui demanda des nouvelles de la ville proche de Munster, il se récusa « parce qu'ordinairement elles n'arrivent pas jusqu'à notre bourg, qui n'aime pas à se laisser distraire par les amusements du siècle. Il m'est impossible de vous dire assez, combien nous vivons heureux et tranquilles ici. Personne ne nous incommode, nulle affaire ne saurait ravir cette paix, cette joie que vous pouvez remarquer dans les figures de tous ceux qui vivent avec nous. Et si même quelque chose voulait troubler notre repos, oh nous irions ailleurs : nous avons des maisons partout, tout le monde est notre patrie ; partout nous sommes reçus comme des frères. »

Quelle quiétude chez ce novice de 21 ans, qui s'était pris d'enthousiasme pour St François Xavier et qui se familiarisait avec les « missions » où brillaient déjà quelques compatriotes-jésuites (les frères *Niederborn* en Amérique du Nord) et qu'allaient illustrer N. *Greisch* (Etats-Unis), J. *Bies* (Chine), M. F. *Cornély* (Honduras), H. *Gengler* (Bengale) et bien d'autres. (1)

A Friedrichsbourg, Emile Mullendorff n'oublie pas sa patrie.

Des promenades faites dans les environs de Munster lui font admirer les « *Urwälder* » aux chênes « d'une hauteur et d'un circuit considérables » — mais le font dire que les forêts aux alentours de Luxembourg sont plus « agréables ».

Le 26. 3. 1860 il écrit : « Qu'entends-je de notre fameux Luxembourg ? Il semble que la ville, tout petite qu'elle ne soit, se veuille faire un nom en se cachant derrière de gigantesques travaux. Nous voulons l'espérer et, plus encore, que ce changement lui fasse son bonheur et sa prospérité. »

La question de savoir « si les affaires avec Mgr l'évêque sont bientôt finies ? » a trait aux négociations entre le gouvernement luxembourgeois et la Curie, tendant entre autres à accorder au provincial le caractère d'évêque afin qu'il puisse remplir les fonctions épiscopales. (2) A cause de l'absence prolongée du vicaire apostolique, il s'était formé des situations paradoxales, telle l'impossibilité de procéder à la confirmation. C'est ce qui faisait dire quelques mois plus tard à Mullendorff (qui venait d'être confirmé par l'évêque de Mun-